

pantes les observations du député concernant les réductions, car ces réductions étaient nécessaires et il faudra en apporter d'autres encore. J'espère néanmoins que les prochaines compressions frapperont d'autres secteurs de dépenses fédérales pour qu'elles soient réparties plus équitablement.

Le budget ne va pas assez loin et les versements d'intérêts seront passés de 39 milliards de dollars, au moment où les libéraux sont arrivés au pouvoir, à 51 milliards par année, à la fin de la période de projections budgétaires actuelle de trois ans. Il s'agit là d'intérêts sur la dette seulement. Les contribuables devront donc déboursier 12 milliards de plus pour payer les intérêts sur la dette. Le budget libéral fera augmenter la dette de 24 milliards par année, sans compter les frais d'intérêts qui augmentent sans cesse.

Où allons-nous trouver l'argent nécessaire pour payer les intérêts toujours croissants sur la dette? Ce sont les contribuables qui paieront la note et les deniers publics sont insuffisants pour absorber un accroissement des paiements d'intérêts. Ainsi, les augmentations d'impôt ne sont pas une solution. On devra donc effectuer des compressions ailleurs pour couvrir ces paiements.

J'encourage le gouvernement à prendre des mesures, au cours des cinq ou six prochains mois, et à présenter un autre budget qui ira encore plus loin et qui établira une date bien précise à partir de laquelle on devrait avoir réussi à éliminer le déficit. Je l'invite à agir en ce sens. Cependant, faute d'une date précise, les agriculteurs devront subir une augmentation des frais d'intérêt, car ce déficit permanent exerce des pressions à la hausse sur les taux d'intérêt. Il sera difficile pour les agriculteurs d'emprunter, car les prêteurs hésiteront à délier les cordons de la bourse. Nos programmes sociaux continueront d'être menacés.

• (1140)

Non seulement on demande aux agriculteurs de supporter une plus grande part des coûts, mais on fait peser une menace réelle sur les programmes sociaux, notamment les pensions, les soins de santé et d'autres programmes dont nous dépendons et que nous souhaitons conserver.

Je ne pense pas qu'on puisse qualifier de mesquine n'importe laquelle de ces compressions. En fait, le gouvernement doit aller encore plus loin dans un avenir rapproché, faute de quoi les Canadiens s'apercevront que, même si les dernières compressions budgétaires leur ont fait mal, ce n'est rien à côté de ce qui les attend, si on ne sabre pas davantage les dépenses maintenant.

M. Murray Calder (Wellington—Grey—Dufferin—Simcoe, Lib.): Monsieur le Président, je n'ai pas pu entendre la première partie de l'intervention du député, mais j'ai prêté une oreille attentive à la deuxième partie de son discours qui était consacrée à la gestion de l'offre. Il a dit que, à son avis, la gestion de l'offre n'en avait plus que pour quelques années.

Je vois qu'un des ministres qui ont participé aux négociations sur ce dossier vient de quitter la salle. Cependant, j'aimerais savoir sur quoi le député s'appuie pour affirmer que la gestion de

Les crédits

l'offre disparaîtra d'ici peu ou est sur le point de disparaître, alors que, à ce qu'il me semble, nous avons mené une série de négociations couronnées de succès dans le cadre du GATT et que la gestion de l'offre jouit d'une solide protection.

Le député peut-il me dire sur quoi il se fonde pour affirmer cela?

M. Benoit: Monsieur le Président, je serais heureux de répondre à la question du député.

Je m'appuie sur trois grands arguments. Le premier argument a été bien développé par l'avocat qui représente la Fédération canadienne des producteurs de lait dans sa campagne qui visait à empêcher les produits américains d'envahir notre marché. On prétend, bien sûr, que le GATT a la priorité sur l'ALENA au chapitre de la gestion de l'offre. L'avocat qui représente les producteurs de lait du Canada a dit ceci: «Messieurs, redoublez de prudence. Les Américains font valoir un argument très valable: l'ALENA a la priorité sur le GATT.»

Que le député me comprenne bien, cet avocat, qui représente la Fédération canadienne des producteurs de lait, et non pas les Américains, a dit que l'heure était grave et qu'il valait mieux s'attendre à ce que l'arbitre décide que l'ALENA avait priorité sur le GATT. En ce cas, les jours de notre système de gestion de l'offre, dans sa forme actuelle, sont assurément comptés.

L'autre menace qui plane sur notre système de gestion de l'offre, ce sont les négociations menées dans le cadre de l'ALENA en vue de faire entrer le Chili dans cette grande famille. Notre premier ministre et le président des États-Unis ont déclaré que, d'ici dix ans, le Chili aurait adhéré à l'ALENA. Lorsque cela se produira et que ces négociations auront lieu, j'imagine que les Américains exigeront que les secteurs régis par la gestion de l'offre s'ouvrent à leurs produits. Telle est la deuxième menace réelle qui plane sur la gestion de l'offre.

La troisième menace prend la forme des nouvelles négociations du GATT qui débiteront en l'an 2000. Je crains que ces nouvelles négociations n'aboutissent à un rapide abaissement des tarifs qui protègent le secteur de la gestion de l'offre.

Je ne dis pas cela de gaîté de coeur aux agriculteurs régis par la gestion de l'offre, car je sais qu'il s'agit là d'une vive préoccupation et d'un problème réel pour eux, mais je ne veux rien cacher. Je veux être honnête avec eux et leur dire la franche vérité: «Je crois que c'est ce qui va se produire. Soyez prêts à tout instant à faire face à ce changement profond.»

[Français]

M. René Laurin (Joliette, BQ): Monsieur le Président, lorsque l'opposition a choisi ce thème de l'agriculture pour une journée dédiée à l'opposition et surtout de parler de coupures budgétaires, ce n'est pas parce que, en soi, on a quelque chose contre les coupures budgétaires quand il faut en faire.

Tous les Canadiens, à la grandeur du Canada, y compris ceux du Québec, bien sûr, sont conscients que l'état de l'économie actuelle, celle que nous avons héritée des derniers gouvernements, libéral et conservateur, fait en sorte qu'il faille couper.